

La Martinique - 1/3

Destination : Les Antilles et surtout la Martinique, mon île. Embarquez sur le navire et voyagez au-delà des frontières pour découvrir L'Ile Aux Fleurs. Mélangez les cultures, les musiques, les métissages. Secouez le tout... Appréciez ! A consommez sans modération !

Voilà mon île.

La Martinique : Joyaux de la Caraïbes ou plus connu sous le nom donné par Christophe Colomb : Madinina, l'Ile aux fleurs.

En voici, une brève description géographique

- Chef-lieu : Fort de France
- du Nord au Sud : 80km
- de l'Est à l'Ouest : 39km !!
- nombre d'habitants : 400 000 (contrairement à 200 000 en Corse !)
- densité : 338 habs/km² (et beaucoup sont concentrés dans les trois villes principales à savoir Fort de France, Schoelcher et Lamentin)

Les points culminants sont les Pythons du Carbet (1122m) et la montagne Pelée (1397 m), véritable légende volcanique...

En effet, il y a plus d'un siècle, qu'a éclaté le volcan. Le 8 mai 1902. On dénombra 28 000 victimes qui furent asphyxiées et brûlées par les nuées ardentes. Notre volcan a ainsi donné naissance aux volcans de type "explosifs", surnommés maintenant de type "Péléen". Ce volcan se situait dans l'ex-capitale martiniquaise : Saint Pierre appelé aussi le "Petit Paris" ou la "Reine des Antilles". Du fait des élections régionales et de la connaissance encore limitée des volcans de l'époque, les élus avaient exigé la présence de tous les habitants de la ville. Il n'y eut que deux survivants Louis Cypris et Léon Compère. Louis Cypris était un prisonnier récidiviste que l'on avait mis en quarantaine sous terre dans un cachot. Il a longtemps été présenté dans le cirque Barnum, comme le seul survivant de la cité de la mort. En effet, alors qu'en moins de quatre minutes, toute la ville s'était effondrée sous les épaisses nuées ardentes et les fumées brûlantes, il était enfoui, sous terre et subissait d'atroces souffrances à cause de quelques fumées qui avaient pénétrées.

Côté nature, la Martinique est parfaitement équilibrée. L'île présente des reliefs radicalement opposés permettant une diversité surprenante d'activités. En effet, le nord de l'île est humide et boisé du fait de la montagne, ce qui réjouira certainement les vacanciers avides de tourisme vert. Alors que le Sud est plutôt sec, plat, semblable à de vastes déserts maghrebens et parsemé de collines calcaires et de plages de sable blanc. (davantage conseillé aux amoureux de paysages paradisiaques !)

Malgré cela, la température est voisine de 29°C (entre 26° et 32°) ce qui est loin d'être désagréable.

Ici, il s'agit du drapeau "représentatif" de la Martinique. Pourquoi représentatif ? Simplement parce que nous sommes français, donc notre hymne national est la Marseillaise et notre drapeau est celui de la Métropole. (même s'il est contesté par un groupe minoritaire indépendantiste, pour l'instant, rien n'a changé.) Nous avons donc un drapeau régional qui témoigne **des crimes contre l'Humanité qu'ont subi les différentes ethnies occupant l'île : le génocide et l'esclavage des Amérindiens et la déportation des noirs africains en Martinique.** La symbolique du serpent est due au fait qu'il y en a beaucoup en Martinique, contrairement à la Guadeloupe qui n'en possède pas.

La Martinique - 2/3

La Martinique, aurait-elle charmer les serpents ? Est-ce l'île de la tentation ? Sans aucun doute...

Enfin, plus besoin de présenter ce qui fait notre richesse culturelle... *Non, non, on n'exporte pas de produits manufacturés... Non, non, tu ne trouveras pas le dernier modèle de PC qui n'est même pas encore sorti en Métropole, ni la dernière tendance de Versace...* Tout ce que tu trouveras c'est de la banane (qui se fait désirer certes sur le marché mondial), du sucre de canne et notre fameux Rhum vieux...

En ce qui concerne nos fêtes, elles sont à peu près les mêmes qu'en France métropolitaine, à l'exception de celle préférée par presque tous les antillais, le **Carnaval** qui se situe pendant vos vacances d'hiver...

Quelle manifestation qui mieux que le carnaval peut rendre compte de la beauté et la complexité du métissage culturel martiniquais ?

Il s'agit donc de quatre jours principaux : dimanche, lundi et mardi gras et mercredi des cendres.

Le dimanche gras, des chars et les reines de chaque commune défilent dans les rues de la capitale. Le lundi gras, on assiste à des mariages burlesques.

(inutile de vous dire que tous les hommes quel que soit leur âge se déguisent en femme, cela peut être troublant pour des âmes sensibles...) Le mardi gras, qui est le jour le plus important, tout le monde est habillé de rouge et de noir.

Les diables rouges, les reines et les "neg gro siwo" défilent et font peur aux enfants.

En effet, les "neg gro siwo" (nègres gros sirop) sont des hommes légèrement vêtus et couverts de la tête au pied de sirop de couleur noire. Ils représentent les esclaves. Ils ont aussi un rôle judicieux, puisqu'ils éloignent les visiteurs trop curieux de se rapprocher trop près des chars. C'est en effet, une ruse de sécurité. Cependant, ils n'hésitent pas à vous toucher ou vous jeter des seaux de sirop ! Beurk...

Enfin ! Que serait le carnaval en Martinique sans LE Roi de la fête surnommé "**Vaval**" (énorme pantin) qui défile sur un char et est acclamé de tous. Pourtant, le lendemain au soir, le mercredi des cendres, (tous sont habillés en noir et blanc) Vaval est condamné au bûcher à la fin de son parcours victorieux près du Fort, à Fort-de-France. Ce jour là, tous disent un grand "au revoir" au roi "Vaval", dansent et chantent autour de lui qui crépite et se consume.

Mais pas de panique, Vaval renaîtra de ses cendres, l'année suivante, toujours plus fort et victorieux pour le plaisir des yeux...

Car le Carnaval, c'est plus qu'une fête mais véritablement un patrimoine culturel exprimé par un dévouement général apprécié de certains touristes, critiqués par d'autres... Ame sensible ? Choisissez une autre date !

Enfin, que ce serait la Martinique sans MUSIQUE ? Du léger chant des alizés dans les feuillages aux crépitements des feuilles de cocotiers, tout est féerie et musique en Martinique.

Bienvenue au royaume musical... Il s'agit en effet d'un métissage surprenant lié à une culture "africano-indo-européenne".

Je ne parlerais pas que de la Martinique, mais de toute la Caraïbes qui est d'ailleurs intimement liée et attachée en dépit des différences de langues (anglais, espagnol et français.) Car, la Martinique est très proche

La Martinique - 3/3

de sa seule compagne française qu'est la Guadeloupe, certes mais aussi de Sainte Lucie, de la Barbade, de la Dominique...

On y trouve donc, un mélange de reggae jamaïcain et de soca/calypso de la Caraïbes. Car, notre culture est profondément ancrée à la culture jamaïcaine, africaine et brésilienne. Nos artistes, n'hésitent pas non plus à mélanger le ragga/dance hall de Jamaïque, de la Barbade, de Sainte Lucie et des Antilles françaises... Cette union n'est donc plus africaine, ni européenne mais belle et bien... Créole...

Aussi, nous avons des danses traditionnelles comme les ballets folkloriques, la valse, la mazurka, la biguine, le limbo, le steel-band, le bel air, le damyé (danse de combat).

Inutile de vous dire, que bon nombre d'antillais préfèrent le Zouk, le Zouk Love et le dance hall (car beaucoup plus sensuelles !) à toutes ses danses traditionnelles qui font parties de notre patrimoine mais qu'on laisserait bien aux plus vieux d'entre nous...

Quant à la gastronomie... La Martinique est fière de sa cuisine, riche en exotisme, en couleurs, en saveurs. Vous ne pourrez la quitter sans y avoir laissé sur le palais, un délicat souvenir épicé...

Avant de se mettre à table, on ne peut refuser un "**Ti-Punch**" proposé en apéritif : deux doigts de rhum blanc, du sirop de canne et un zeste de citron vert ! Petite nature s'abstenir !

Peut-être serait il plus intéressant de parler de nous, adolescents aux Antilles, notre façon de vivre (*non non on ne vit pas les pieds dans l'eau sous un cocotier*) , nos mentalités (*"on dit qu'chez toi les hommes sont tous beaux parleurs ! et alors ?"* bon il y a eu peu (beaucoup ?) de vrai mais bon...) etc.

Enfin... L'article a t il été un peu (trop ?) soporifique ? J'ai jugé indispensable d'entamer quelques aspects géographiques, historiques et culturels pour que l'on puisse davantage nous connaître. Je n'ai pas eu l'intention de faire de la publicité. (libre à vous de préférer Cancun à la Martinique !)

Même si notre culture résulte d'un métissage complexe et diffère quelque peu de la votre, notre façon de vivre montre quand même notre degré d'attachement à la Métropole...

J'attend des réponses et des commentaires...